

L'équilibre épargne - investissement pour la France

France (Prix courants en % du PIB 2005)							
	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
Investissement privé, solde extérieur, déficit public (% du PIB 2005)							
Investissement brut privé	22,1	22,7	18,6	20,0	22,4	22,0	21,4
Solde extérieur courant	-1,2	-1,6	-1,8	-2,0	-2,6	-3,0	-2,4
Déficit public courant	2,0	2,5	6,7	6,6	4,9	4,7	4,0
Total	23,0	23,6	23,5	24,6	24,7	23,7	23,0
Epargne brute privée (% du PIB 2005)							
Sociétés	12,5	12,9	11,9	13,1	13,0	12,3	11,6
Ménages	10,4	10,7	11,6	11,6	11,7	11,4	11,4
Total	23,0	23,6	23,5	24,6	24,7	23,7	23,0
Taux d'épargne brute des ménages (en %)							
Ménages	14,8	14,7	15,9	15,5	15,2	14,9	14,7
Revenu et consommation des ménages (en % du PIB 2005)							
Revenu disponible brut	70,7	73,0	73,1	74,9	76,4	76,9	77,4
Consommation finale	60,3	62,2	61,5	63,3	64,8	65,4	66,0
Prix implicites de la consommation (indice 100=2005)							
Indice des prix	104,3	107,2	105,6	106,9	108,8	110,3	111,2
Population (indice 100=2005)							
Population	101,3	101,9	102,4	102,9	103,4	103,9	104,4
Pouvoir d'achat des ménages (indice 100=2005)							
Pouvoir d'achat	104,1	103,8	105,0	105,7	105,4	104,0	103,3

Le tableau ci-dessous présente les différences entre deux années successives exprimées en pourcentage du PIB 2005.

France (Prix courants, différence en % du PIB 2005)							
	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013
Investissement privé, solde extérieur, déficit public							
Investissement brut privé	2,0	0,5	-4,0	1,4	2,4	-0,4	-0,6
Solde extérieur courant	-0,5	-0,4	-0,2	-0,2	-0,6	-0,4	0,6
Déficit public courant	0,2	0,5	4,2	-0,1	-1,7	-0,2	-0,7
Total	1,7	0,6	-0,1	1,1	0,0	-1,0	-0,7
Epargne brute privée							
Sociétés	0,9	0,3	-1,0	1,1	0,0	-0,7	-0,7
Ménages	0,8	0,3	0,9	0,0	0,1	-0,2	0,0
Total	1,7	0,6	-0,1	1,1	0,0	-1,0	-0,7
Revenu et consommation des ménages							
Revenu disponible brut	3,5	2,2	0,2	1,8	1,5	0,4	0,5
Consommation finale	2,7	1,9	-0,7	1,8	1,5	0,7	0,6

Approche keynésienne

Dans l'approche keynésienne, les principaux moteurs de l'économie sont l'investissement privé, l'excédent extérieur courant et le déficit public courant. Ce sont eux qui déterminent l'épargne privée. Celle-ci est répartie entre les sociétés et les ménages. De l'épargne des ménages on passe à leur revenu par l'intermédiaire de leur taux d'épargne.

Ainsi, en France entre 2008 et 2009, l'investissement privé a chuté de 22,7 à 18,6% du PIB 2005 et le solde extérieur courant s'est dégradé en passant de -1,6 à -1,8. Ces deux éléments sont défavorables à l'activité. Ils ont été pratiquement compensés par la très forte expansion du déficit public courant qui est passé de 2,5 à 6,7% du PIB 2005. Globalement, le total des trois moteurs de l'économie est passé de 23,6 à 23,5.

Par conséquent, l'épargne privée qui est égale à ce total a suivi le même mouvement. Elle s'est répartie entre l'épargne des sociétés qui a baissé en passant de 12,9 à 11,9 et l'épargne des ménages qui a augmenté en passant de 10,7 à 11,6% du PIB 2005. Cette augmentation de l'épargne des ménages est, en tant que telle, un facteur favorable mais elle a été compensée par une hausse du taux d'épargne qui est passé de 14,7 à 15,9%. Ainsi, le revenu disponible brut des ménages est resté pratiquement constant en passant de 73,0 à 73,1.

Ce texte n'engage que son auteur : Francis Malherbe